Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 33 (1888)
Heft: 1

Artikel: Insignes d'officiers
Autor: L.H.C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-336755

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en doute la possibilité de la réussite de cette innovation. A ces esprits enclins au pessimisme nous sommes heureux d'opposer une jeunesse beaucoup plus optimiste ; elle pense — non sans raison — qu'impossible n'est pas français et cela d'autant plus que l'officier d'artillerie de Brienne, qui fut Napoléon Ier, avait déjà énoncé cette vérité.

Il résulte de ce qui précède qu'avec subside fédéral, indemnité prélevée sur le prix d'entrée au stand ou plutôt sur l'emplacement du tir d'artillerie, autre indemnité provenant de subventions faites par les diverses unités tactiques voulant se disputer entr'elles le premier prix, subside éventuel des diverses sociétés d'artillerie et des cantons, etc., etc., on arrivera très certainement à se convaincre qu'au triple point de vue patriotique (égalité entre les diverses armes), financier et de la distance, l'introduction de ce genre d'exercice est à la fois désirable et réalisable. Il n'est pas inutile de rappeler encore que notre artillerie fédérale s'est acquise un renom indigène et étranger excellent, *qu'il s'agit absolument de conserver.*

Antérieurement à 1875 (si nous avons bonne mémoire), la Confédération accordait des prix sous forme de *fanions* et d'argent, à la batterie qui avait le mieux tiré ; très certainement elle aura aussi à cœur de favoriser les tirs d'artillerie, de même qu'elle favorise depuis longtemps le tir d'infanterie par ses importants subsides aux tirs avec armes portatives.

Nous ne voulons pas poser la plume sans témoigner notre gratitude à notre ancien ami et frère d'arme, M. Emmanuel Chevalley, 1er lieutenant, ainsi qu'à plusieurs sous-officiers, pour les judicieuses réflexions dont ils nous ont fait part et dont plusieurs ont été utilisées dans le présent article. C. C.-V.

Insignes d'officiers.

A la rédaction de la *Revue militaire suisse*, Lausanne.

Tous les officiers d'infanterie saluent avec bonheur l'introduction, pour la troupe, de la vareuse qui sera dorénavant portée pendant tous les services d'instruction. Nous aurons donc enfin des bataillons habillés de neuf, ou à peu près, pour les inspections et en cas de mise sur pied pour service actif.

Puisqu'on en est aux améliorations pratiques, il me semble que le moment serait bien choisi pour adopter de nouveaux insignes pour les majors de toutes armes et pour officiers de tous grades de cavalerie.

Chacun sait que le galon de major est facilement confondu, surtout à quelque distance, avec un galon de lieutenant ; les affreuses brides qui ornent les épaules des officiers supérieurs sont de même impossibles à distinguer de celles d'officiers subalternes, sauf pour

un œil très exercé. Les officiers de cavalerie ont encore le désavantage que l'ornementation de leur coiffure empêche d'y distinguer tout galon ! Ne conviendrait-il pas, pour ces derniers, d'introduire le port des galons sur l'avant-bras, à la façon d'officiers d'autres armées ? Quant aux majors, l'adoption de *quatre* galons étroits au képi ou à la casquette et le port des contre-épaulettes comme celles de la cavalerie, mais de couleurs assortissant aux uniformes, ou de tout autre insigne franchement différent des brides actuelles, serait, je crois, accueilli avec empressement par les intéressés, surtout par les majors d'infanterie, qui seuls, parmi leurs collègues d'autres armes, ne portent aucune distinction spéciale comme officiers supérieurs.

Il me semble qu'un mouvement dans ce sens devrait être tenté par les sociétés d'officiers auprès du département militaire fédéral, qui n'aurait à supporter aucune augmentation de charges par ces changements et qui, en les décrétant, rendrait un service signalé aux intéressés.

Espérant que ces quelques lignes recevront un accueil favorable auprès de qui de droit, je reste, Monsieur, votre bien dévoué,

Décembre 1887. L. H. C., major d'infanterie.

Nous ne pouvons qu'appuyer le vœu ci-dessus qui répond à un besoin reconnu depuis longtemps. *Réd.*

BIBLIOGRAPHIE

La vie militaire en Espagne, publication in-folio, chez les successeurs de Ranières et Cie, éditeurs, à Barcelone. 20 livraisons, composées en tout de 320 pages de texte avec 140 vignettes, 80 photogravures et 26 planches phototypiques. Les livraisons paraîtront le 15 de chaque mois à partir de janvier 1888 au prix de 6 fr. chaque (pour la Suisse). L'ouvrage terminé sera vendu 125 francs.

Pour se rendre un compte exact de la magnificence de cet ouvrage il faut l'avoir sous les yeux. Sans rabaisser les publications françaises, anglaises, allemandes, italiennes du même genre, on doit reconnaître que la *Vie militaire en Espagne* les surpasse toutes comme perfection des planches et richesse typographique du texte.

L'auteur de celui-ci, le capitaine d'infanterie François Barado, raconte en style agréable et mouvementé les mœurs, les usages, l'organisation, l'heur et le malheur de l'officier et du soldat de la Péninsule.

M. le capitaine d'artillerie en retraite, Don José Cusachs, est un émule de Detaille. Il a peint et dessiné les planches dont la reproduction phototypique est absolument parfaite comme teinte et finesse des détails.